

Actions en faveur des oiseaux des champs dans la plaine de Perwez-Thorembais – Info mars 2019 – 1

1. Les oiseaux sont bien sur la plaine cet hiver

La dizaine de petites parcelles de froment non récolté ont retenu jusqu'à 70 bruants proyers cet hiver. Vu le temps doux ils sont déjà en partie dispersés. En cas de coup de froid ils comptent encore sur le froment.

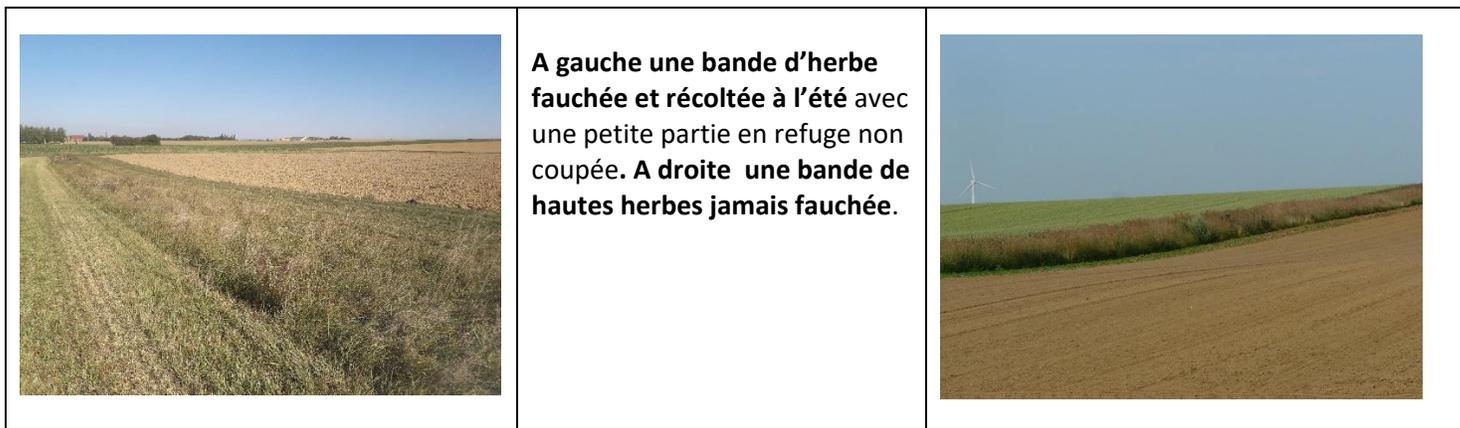
On recommande donc fortement de ne labourer ces petits morceaux de froment que le plus tard possible en mars chaque fois que ce sera possible.

Nous avons aussi une autre invitée de marque dans les champs. Une buse pattue a passé plusieurs semaines à chasser les campagnols dans les bandes de froment sur pied. C'est un oiseau qui niche dans l'extrême nord de l'Europe. Elle est très rarement observée en Wallonie où elle passe parfois la mauvaise saison pour chasser. De nombreux ornithologues-photographes ont du coup aussi pu être observés dans la plaine.



Même quand le froment non récolté est en bonne partie germé, les oiseaux y trouvent de quoi s'alimenter que ce soit des graines ou des campagnols dont la buse pattue et la grande aigrette sont de grands consommateurs (photos B. Schretter, février 2019).

2. Les bandes et parcelles enherbées : Un progrès en 2019, un appel pour les années suivantes



A gauche une bande d'herbe fauchée et récoltée à l'été avec une petite partie en refuge non coupée. A droite une bande de hautes herbes jamais fauchée.

Les bandes et parcelles enherbées permanentes sont indispensables dans la plaine pour que les oiseaux trouvent des insectes au printemps et à l'été.

Pour atteindre notre objectif il en manque encore au minimum 7ha. La Région Wallonne offre des contrats pour cinq années avec un revenu entre 1200 et 1500 euros par ha et par an garanti pour cinq années. Nous offrons les semences, un suivi technique des parcelles et un appui administratif. Il s'agit de semer des mélanges de graminées peu productives qui ne laissent pas de place aux annuelles des champs. Une variante ne nécessite pratiquement aucun entretien à part la lutte contre les chardons et rumex. L'autre variante prévoit une fauche par an en été et la récolte d'un fourrage grossier. **N'hésitez pas à prendre contact pour toute information, votre participation est essentielle !**

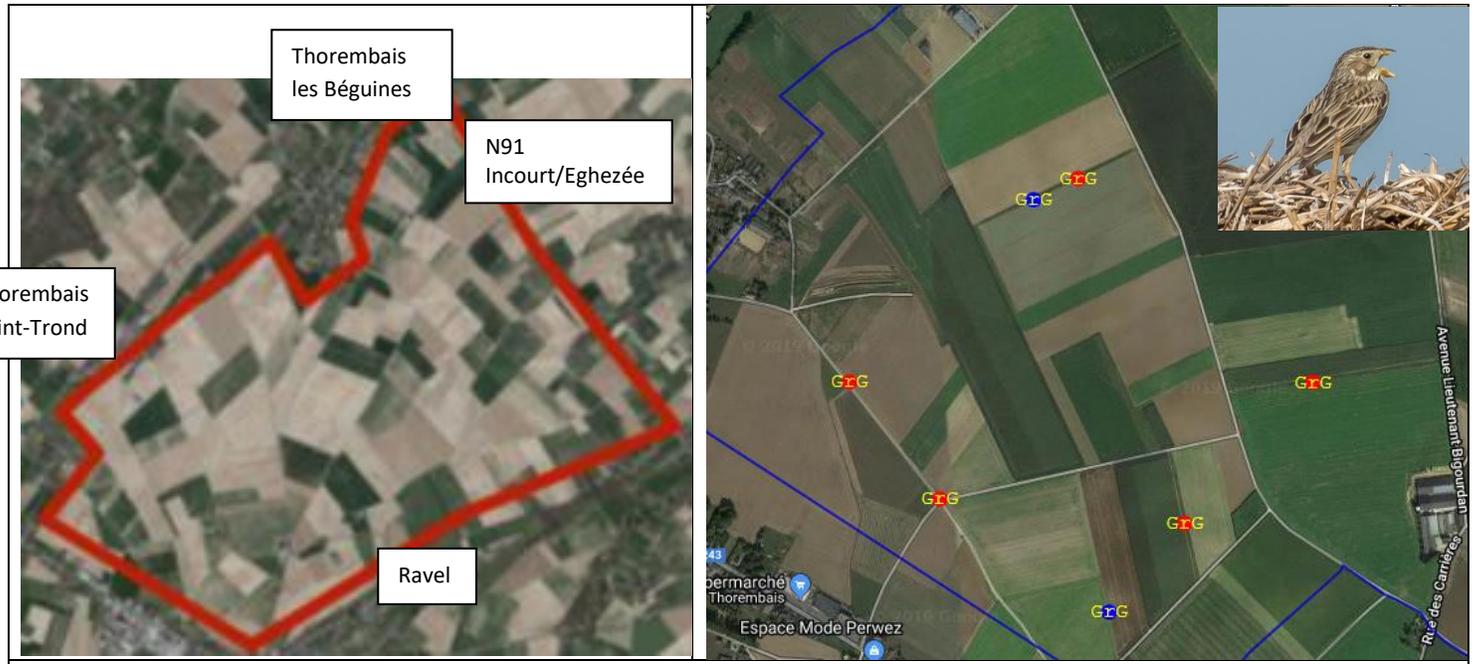
¹ Contact : Th. Walot, UCL-ELIA – 0476/792.117, thierry.walot@uclouvain.be

Actions en faveur des oiseaux des champs dans la plaine de Perwez-Thorembais

- Info mai 2019 - 1

1. Les premiers comptages des bruants proyers au printemps sont encourageants

Les bruants proyers ont commencé à chanter tôt ce printemps. On a observé les premiers oiseaux qui construisent leur nid très probablement dans du froment à la mi-mai. Le froment a déjà bien poussé et attire donc les oiseaux qui installent leur nid au sol.



La saison s'annonce bien pour le bruant proyer dans la plaine. Lors du premier comptage en avril on a trouvé 17 mâles chanteurs qui cherchent à attirer une ou plusieurs femelles sur leur territoire. La carte de droite indique la localisation des mâles chanteurs en avril uniquement pour la partie sud-ouest de la plaine entre Thorembais-Saint-Trond et Perwez.

2. De nouveaux panneaux dans la plaine



Le projet pour la protection des oiseaux est de plus en plus visible. Cinq panneaux installés par la commune informent les passants au sujet des oiseaux caractéristiques. On y donne aussi quelques précisions sur les aménagements réalisés principalement par les agriculteurs. D'autres panneaux comme celui de la photo de droite seront installés progressivement et renforcent cette information directement sur certaines parcelles bien visibles.

¹ Contact : Th. Walot, UCL-ELIA – 0476/792.117, thierry.walot@uclouvain.be

Actions en faveur des oiseaux des champs dans la plaine de Perwez-Thorembais

- Info juillet 2019 - 1

1. Une rencontre fructueuse entre naturalistes et des agriculteurs du projet



Le 20 juin, s'est déroulée à Perwez une journée d'échanges entre agriculteurs et citoyens engagés en faveur de la nature. Quelques spécialistes des mesures agroenvironnementales et des oiseaux ont animé les échanges avec les agriculteurs lors d'une matinée autour de courts exposés. Une visite de belles réalisations sur le terrain a suivi l'après-midi.

Les naturalistes présents ont eu l'occasion d'être initiés au contexte technique, administratif et économique pas toujours facile dans lequel les agriculteurs sont plongés pour mettre en œuvre des mesures soutenant les oiseaux des champs.

On trouve un aperçu de la journée dans un petit film sur internet : <https://www.natagora.be/les-journees-de-rencontre-reconnect>

2. De belles nichées de proyers dans une culture de froment et de pois



Les nichées de proyers se sont surtout concentrées dans le centre de la plaine cet été. Une culture de pois et de froment en mélange a attiré fortement les oiseaux. Nous pensons que plusieurs nichées se sont déroulées à l'abri de cette culture bien dense. Un groupe d'au moins une quinzaine d'oiseaux sont toujours aux abords du champ fin juillet juste avant la moisson.

¹ Contact : Th. Walot, UCL-ELIA – 0476/792.117, thierry.walot@uclouvain.be

Actions en faveur des oiseaux des champs dans la plaine de Perwez-Thorembais – Info octobre 2019 – 1

1. Un agriculteur sur trois s'est engagé dans le projet !

La plaine de Perwez-Thorembais s'étend sur un petit millier d'hectares dont 700 environ sont très favorables aux oiseaux qui nichent au sol dans les cultures.

A partir de janvier 2020, 14 agriculteurs seront engagés dans le projet. Un agriculteur sur trois exploitant sur la plaine contribuera au soutien aux oiseaux des champs. Les bandes enherbées, le froment sur pied et les autres aménagements sur la plaine représenteront 3% de la superficie à ce moment.

Par comparaison à l'échelle de la Wallonie, moins d'un agriculteur sur quinze met en place des bandes aménagées. La part de la surface des cultures qui leur est consacrée ne dépasse pas 0.5 %. Ce succès global très faible est tout à fait insuffisant pour stopper la diminution des oiseaux des champs les plus menacés et particulièrement celle du bruant proyer.

Le résultat atteint dans la plaine est remarquable mais doit encore être amélioré. Nous voulons montrer qu'en consacrant aux oiseaux 5% des terres cultivées à des aménagements efficaces dans des zones bien choisies, on arrive à conserver et améliorer leur reproduction et leur survie hivernale. L'accroissement du nombre de bruants proyers est à ce prix qui reste fort modeste comparé aux budgets de la PAC.



Le froment non récolté, la clef principale pour la survie d'un grand nombre de bruants proyers en hiver

2. Le quinoa dans la plaine – Le test d'un autre garde-manger pour le proyer



Pendant trois ans nous évaluons si le quinoa ne peut pas être utile au bruant proyer en hiver. Les études anglaises ont montré qu'il était attractif et surtout qu'il pouvait conserver ses graines très longtemps à la mauvaise saison. Le mois de février est en effet souvent le plus difficile à passer surtout si le froment est épuisé. Cette culture a donc été semée sur une parcelle d'un hectare sous mesure agri-environnementale au printemps dernier et fera l'objet d'un suivi des oiseaux cet hiver. Comme elle est située non loin de froment non récolté nous pourrions comparer les préférences des oiseaux avec l'avancement de la mauvaise saison.

¹ Contact : Th. Walot, UCL-ELIA – 0476/792.117, thierry.walot@uclouvain.be

Actions en faveur des oiseaux des champs dans la plaine de Perwez-Thorembais

- Info décembre 2019 - ¹

1. CIPAN et SIE sont bien visibles dans la plaine



Dès l'automne les couverts à base de moutarde mais parfois fort diversifiés avec de la phacélie, du tournesol, de l'avoine etc. sont très visibles dans la plaine. Ils sont obligatoires quelques mois à l'arrière-saison car très utiles pour limiter les pertes de nitrates vers les eaux souterraines. Ces couverts sont aussi particulièrement utiles aux oiseaux quand ils sont proches des petites parcelles non récoltées.

2. CIPAN et SIE : Comment aider davantage les oiseaux ?

Les couverts sont très efficaces pour abriter les oiseaux des champs qui s'y replient après leurs visites dans les petites parcelles de froment dont ils se nourrissent. En cas de danger ils peuvent descendre au sol et sont à l'abri.

Quand tout est détruit et labouré en fin d'année, les oiseaux n'ont plus aucun abri au moment où ils en ont le plus besoin. **Une action très favorable pour les aider consiste à laisser sans intervenir une petite partie des CIPAN/SIE dispersés dans la plaine le plus tard possible avant un éventuel labour de printemps.**



Lors de notre comptage de la fin novembre quelques photos ont été prises dans les couverts comme celles-ci-dessus. A gauche un bruant des roseaux. Probablement venus du nord, ils séjournent par dizaines sur la plaine pour s'y nourrir du froment, de radis et du quinoa qui leur est laissé. Les bruants proyers, photo du centre, sont ceux qui ont niché ou ont éclos dans la plaine et seront en bonne forme au printemps prochain. On observe aussi, de plus en plus des bruants jaunes, photo de droite, qui se reproduisent probablement dans les haies aux environs à la bonne saison et apprécient le froment pour passer l'hiver. (Photos E. Malotaux)

¹ Contact : Th. Walot, UCL-ELIA – 0476/792.117, thierry.walot@uclouvain.be